

KAURI Modèle 01

Par Sharmila Bertin

■ Toucher du bois" afin d'attirer la chance et se protéger de l'adversité est devenu un réflexe populaire de nos jours. Et pourtant, caresser cette matière noble, la sentir vivante sous la pulpe des doigts, est aussi un geste rassurant qui reconnecte à la nature. Le bois est chaleureux, intense, et transmet à la fois sa force et son histoire. C'est sans doute cette émotion qui a animé Samuel Gillioz, jeune dessinateur-constructeur formé à l'Ecole d'Horlogerie de Genève, à créer sa propre marque de montres il y a maintenant deux ans. Baptisée Kauri, nom maori emprunté à celui d'un bois très ancien provenant d'un conifère néozélandais, elle incarne la fusion entre le métier d'ébéniste et celui d'horloger en s'appuyant sur une première collection limitée à 50 pièces. Le Modèle 01 se compose d'un fin boîtier octogonal mesurant 41x43.80mm et conçu en acier et bois à choisir parmi cinq essences dont les teintes, veinures et textures sont toutes différentes (broussin de Bruyère, ébène de Macassar, bois de violette, ébène suisse et bien entendu bois de Kauri). Au cœur de cette œuvre singulière, un conteneur de métal protège le mouvement automatique totalement ajouré produit par Soprod (42 heures de réserve d'énergie), permet de garantir une étanchéité de 30m et soutient le bois pour prévenir tout risque de fissure. Ce dernier est travaillé à la main, guidée par des machines dont certaines datent de 1949. Les parties métalliques – lunette, attaches, rouages décorés et réhaut miroir – attirent la lumière pour mieux la projeter sur le bois, précieux talisman. Subjugué par un tel paysage, on en oublierait presque l'essentiel du temps affiché par des aiguilles de type dauphine et une trotteuse en acier bleui.

© Kauri